



La chronique
de l'abbé Lafargue

Évangéliste ou évangélique?

Force est de le constater: ces dernières semaines encore, que ce soit sur les réseaux sociaux, dans le très sérieux journal *Le Monde*, sur internet ou sur TF1, la confusion règne, d'articles en reportages, entre les termes «évangéliste» et «évangélique». Évangéliste ou évangélique? Les journalistes usent souvent de l'un pour l'autre dans la plus totale méconnaissance de leur signification. Mais il faut bien reconnaître qu'il en va de même pour bon nombre d'entre nous alors qu'existe un moyen mnémotechnique simple pour les distinguer. Les évangélistes sont les auteurs des évangiles. Les quatre de la Bible sont Matthieu, Marc, Luc et Jean, représentant les quatre premiers livres du Nouveau Testament. Il existe aussi des évangiles – et donc des évangélistes – apocryphes: Jacques, Marie, Thomas par exemple. Mais tous appartiennent à l'histoire. D'où un moyen aisé de se souvenir de leur nom: HISToire = EvangéLISTE.

Les évangéliques, eux, sont des chrétiens d'aujourd'hui qui appartiennent à l'une des branches du christianisme. Avec les anglicans, les catholiques, les orthodoxes et les réformés (et tous leurs dérivés respectifs), ils font partie de la famille des 2 milliards et demi de chrétiens présents aujourd'hui sur la planète. Hic et nunc, ici et maintenant. EvangéLIQUE = HIC et nunc.

Alors, évangéliste ou évangélique? Tout dépend de qui vous voulez parler. Mais essayons de ne pas utiliser tare pour barre, par respect pour les uns et pour les autres. ■

Vincent Lafargue

La courtoisie de Dieu

Dans la Bible, quand Dieu visite quelqu'un, il le fait avec douceur et tendresse. Notre Dieu est un Dieu courtois, respectueux de la liberté de l'homme. Ainsi, l'hospitalité se fait réciproque.

L'Annonciation de Fra Angelico, exposée au Prado à Madrid. Détrempe sur bois, vers 1455.

Aun mari qui ne savait comment parler à sa femme, saint Jean Chrysostome donnait ce conseil: «Avant tout, parle-lui de ton amour. Rien ne dispose mieux celui qui nous écoute à agréer nos paroles que la conviction qu'elles nous sont inspirées par une vive tendresse». Lorsqu'il veut obtenir son accord, Dieu parle à l'homme avec la courtoisie d'un amoureux.

ATTENTION ET DOUCEUR

Ce matin, dans la maison de Nazareth, Marie, assise en paix, lit ou file de la laine: c'est ainsi que la décrivent plusieurs peintres. Vient un ange de Dieu atterrissant en douceur. Avec révérence, il salue Marie: Χαῖρε, comme disent les Grecs. «Réjouis-toi.» Il en rajoute: «Tu es comblée de grâce, le Seigneur est avec toi». Et pour dissiper le trouble de Marie: «Ne crains pas!». Une même attention les unit dans cette annonce que le grec appelle

«annonce de la bonne nouvelle». Bonne nouvelle pour Adam et Eve, que l'on voit chassés du paradis sur une *Annonciation* de Fra Angelico, eux qui seront les premiers libérés des enfers. Lisant cet évangile sur les peintures ou les icônes, on perçoit mieux, tant il nous est familier et ses mots usés, la courtoisie qui nimbe le récit.

DISSIPER LES CONFUSIONS

Quand Dieu demande à Abraham de quitter sa famille et la maison de son père, il lui fait une généreuse promesse et le salue: «Sois béni!» (Gn 12,2). Quand il envoie Moïse libérer son peuple, il chasse ses doutes: «Je suis avec toi, avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu devras dire» (Ex 4,12). A Elie épuisé par l'échec de sa mission, l'ange du Seigneur apporte pain et eau (1 R, 19,6). Dieu est exigeant, mais à celui à qui il confie une mission, il donne les moyens de l'accomplir.